

Luca Bondi

« La retraite reste une question taboue et complexe »



Pour Luca Bondi, secrétaire général de l'ARPR, la préparation à la retraite n'a pas seulement un aspect financier, mais aussi sociétal et de santé. | DR

40 ans de formation

Elle n'a jamais été autant d'actualité, mais reste peu connue. Née de l'initiative des Communes, l'Association régionale de la Riviera pour la préparation à la retraite a déjà 40 ans. Un anniversaire qu'elle va célébrer toute l'année en accentuant l'information sur sa mission et les cours qu'elle propose.

Patrick Combremont
redaction@riviera-chablais.ch

Avec les débats sur la treizième rente, la réforme de la LPP, l'augmentation d'une population de plus en plus âgée et l'explosion des prix et de la précarité, la question de la retraite est au cœur des préoccupations. L'Association régionale de la Riviera (ARPR) le constate: la demande d'informations est

grandissante et répond à un véritable besoin. Et ceci, toujours plus tôt. Le premier souci est bien sûr l'aspect financier. Il touche cependant aussi la santé, l'alimentation et l'activité physique, et maintenant même les aspects psycho-sociaux.

Cette association s'est constituée sur un modèle d'organisation «professionnelle» en 1984. En fait, l'idée est partie des séminaires mis sur pied par certaines grandes entreprises, chocolatières notamment, à l'attention de leurs collaborateurs à la fin des années 1960. Première à reprendre le flambeau, La Tour-de-Peilz a offert des séances ouvertes à l'ensemble de la population. Puis, au vu du succès, l'expérience s'est étendue avec d'autres Communes de la Riviera.

Aujourd'hui, elle forme 250 à 300 participants chaque année. Les cours sont donnés sur quatre soirées de formation complète. Ils sont donnés, à titre presque bénévole, par des spécialistes qui viennent souvent d'entreprises partenaires concernées, comme la Caisse cantonale (CCVD), les Retraites Populaires et l'Hôpital de Rennaz. Rencontre avec Luca Bondi, secrétaire général de l'association depuis

2019, qui a vu les choses encore évoluer après le Covid.

Alors qu'on évoque aujourd'hui l'élévation de l'âge de la retraite, vos premiers cours s'adressent aux gens dès 45 ans. Une tendance paradoxale à partir plus tôt ?

- À l'époque, les séances étaient organisées pour les 64-65 ans. Les gens réagissaient en disant «on aurait aimé avoir ces infos plus tôt». Alors on a baissé à 55 ans, puis comme la réaction était encore la même, nous commençons maintenant à nous adresser aux quadras. La vision de la retraite a changé depuis 40 ans et c'est même le second sujet de préoccupation actuel. En fait, les gens se posent la question de la retraite toujours plus tôt. Cela ne veut pas dire pour autant qu'ils la prendront plus vite.

Le premier de vos cours concerne l'AVS. Y a-t-il encore une méconnaissance ?

- Il faut le relever, en Suisse

le dossier de la retraite est encore tabou. Pour beaucoup, c'est une question qui fait peur, que l'on met de côté. Pourquoi? Principalement à cause de son niveau de complexité. Nous ne faisons pas de calcul individuel des rentes, mais plantons plutôt des repères et des informations générales. Par exemple, une des fausses idées reçues est de penser: j'ai travaillé toute ma vie, j'ai donc droit à la rente complète maximale, ce qui n'est pas forcément le cas. Autre cas de figure, on ne sait souvent pas qu'il peut y avoir une bonification sur les tâches d'éducation. Quant à la fameuse rente de couple, certains pensent que la solution est de divorcer. Mais encore faut-il être pauvre. Sinon, la transmission des biens pour le concubin peut tomber sous le coup d'une taxe de succession de 50%. Depuis cette année, l'AVS connaît également le principe d'ajournement de la rente, jusqu'à 70 ans. Autant d'éléments pour se tenir au courant.

Les cours comprennent une taxe d'inscription. N'est-ce pas une limitation aux gens qui peuvent la payer ?

- C'est vrai, mais l'argent ne doit pas être un frein. Nous fonctionnons avec les subventions des Communes et d'entreprises qui nous soutiennent. Suivant les cas et les demandes personnelles, nous pouvons faire des solutions de tarifs ou de remise. Nous proposons un cycle de cours complet, qui aborde aussi tous les autres aspects de la retraite, à la carte, avec des spécialistes peu rémunérés. Au final, cela représente donc environ 35 francs par soirée, ce qui reste raisonnable. Dans le contexte actuel de l'inflation des coûts, la question d'une augmentation des tarifs a été discutée. Mais nous menons une action sociale et cela serait malvenu. Le témoignage des gens qui ont suivi nos cours nous conforte d'ailleurs dans la certitude qu'ils répondent à un véritable besoin.

Le témoignage :

«Améliorer sa peau maigre de retraite»

À 56 ans, Romain Pellaud en est venu presque naturellement à participer aux cours de préparation à la retraite de l'ARPR, puisqu'il en avait connaissance par son travail, au service technique dans un EMS. «Avant, j'ai eu un garage en indépendant, retiré mon deuxième pilier, puis connu un divorce. Au niveau financier, ma retraite sera une peau maigre», témoigne-t-il. Ces quatre fois deux heures ont été très constructives. «Cette formation nous permet de mieux cibler nos besoins, de mieux nous aiguiller sur notre situation et notre solution personnelle, pour éviter de se prendre un trop grand pénalty. Au niveau fiscalité, ce n'est pas tant de placer son argent sur un compte, mais surtout au bon endroit. Cela nous amène à avoir une certaine ouverture, à se renseigner. Le coût de l'inscription n'est rien par rapport aux informations pertinentes, que, comme tous, j'aurais dû avoir plus tôt.» Résultat: il a rendez-vous avec un banquier pour trouver un plan de financement. Et Romain Collaud songe maintenant aussi à «éveiller» à la question de la retraite de ses deux enfants de 21 et 22 ans. Car «on devrait s'y préparer plus tôt. Avant que ce soit trop tard».

Pub

SUISSE ROMANDE - VENISE - MAZZORBO - VENISE - CHIOGGIA - VENISE - SUISSE ROMANDE

Du 10 au 15 juillet 2024

À bord du bateau MS MICHELANGELO



Départs:
Aigle, Vevey,
et Montreux

*Venise et sa magie :
Une croisière entre artisanat,
gastronomie et histoire*

Embarquez pour une croisière au cœur de l'âme vénitienne, de son savoir-faire artisanal avec les ateliers de confection de gondoles et de masques de la Commedia dell'Arte, de sa gastronomie avec les «cicchetti» à déguster au bord du Grand Canal et bien-sûr de sa lagune avec les charmes de l'île de Burano dont la sérénité contraste avec l'effervescence de Venise. Enfin, au détour des collines, vous découvrirez les villas de la Renaissance, chefs-d'œuvre architecturaux de l'artiste Andrea Palladio.

Un voyage organisé par CroisiEurope
en collaboration avec Riviera Chablais

Accompagnement d'un journaliste de notre rédaction.



Riviera
Chablais
Hebdo

Les temps forts

- Navigation au cœur de la lagune vénitienne
- Dégustation de vin
- Les trésors de Venise: le palais des Doges et la basilique Saint-Marc
- Padoue, ville de Saint-Antoine
- Soirée à Vérone pour assister à un opéra dans les célèbres arènes

Les plus CroisiEurope

- Le transfert en autocar aller/retour
- Pension complète **boissons incluses** aux repas et au bar
- Logement en cabine double climatisée avec douche et WC
- Excursions incluses
- Présentation du commandant et de son équipage
- Animation à bord
- Soirée gala
- Assurance assistance/rapatriement
- Taxes portuaires incluses

Tarifs non abonnés:

Cabine double dès
CHF 2'173.-
(prix par personne)

Cabine individuelle dès
CHF 2'645.-
(prix par personne)

Offre spéciale abonnés

Cabine double dès
CHF 2'023.-
(prix par personne)

Cabine individuelle dès
CHF 2'495.-
(prix par personne)

Prêt à embarquer?
Contactez nous au
021 320 72 35 ou sur
www.croisieurope.ch